

Si un député est déjà entré dans un igloo il sait que les esquimaux construisent à l'intérieur une plate-forme de glace ou de blocs de neige, sur laquelle ils s'étendent. Ces trois premiers hommes auraient été ensevelis dans cette plate-forme. Ils étaient apparemment morts les premiers. Les deux autres sont morts dessus.

Les corps des Kowetaliks numéro E2-327 et E2-507 ont été retrouvés dans la bâtisse de la mission abandonnée du lac Pelly. Ils étaient étendus sur un lit et recouverts d'un sac de couchage. Le corps d'Itteroyuk E2-353 a été retrouvé sur la glace au lac Garry. Il se trouvait à plat ventre dans la neige et entièrement vêtu. Il semblait être mort en marchant.

Je suppose que cela veut dire qu'il est mort apparemment en se déplaçant à pied.

Le corps de Nearkook E2-277 se trouvait au sommet d'une colline près d'un emplacement de campement esquimau où d'autres esquimaux l'avaient placé. Les corps de Sibviark E2-590 et de Sirkrinerk E2-571, deux jeunes enfants, ont été retrouvés près du lac Garry par les policiers spéciaux.

Tel a été le témoignage de la Gendarmerie royale à l'enquête. Le seul autre témoignage émanait d'un esquimau immatriculé Tinark E2-304, mentionné dans le témoignage de la police, et à qui la nourriture avait été confiée le 24 avril. Voici sa déposition:

Au cours de l'hiver 1957-1958, je demeurais sur le rivage du lac Garry, au sud de la bâtisse de la mission catholique. Il n'y a pas eu beaucoup de caribous pendant l'hiver, et la pêche n'a pas été très bonne. La bâtisse du lac Pelly contenait des réserves de ravitaillement que j'ai surveillées, bien que je ne me sois pas trouvé dans la bâtisse tout le temps.

Cet homme avait apparemment été chargé de la surveillance de ce ravitaillement.

Par suite de la rareté des caribous et des poissons, les réserves de la bâtisse se sont épuisées rapidement. Tout le monde avait faim. Nous n'étions pas malades, sinon enrhumés; nos vêtements n'étaient pas en très bon état.

Un avion nous a ravitaillés en décembre, et ces nouvelles réserves ont duré jusqu'en février. Nous les avions emmagasinées dans la petite bâtisse du lac Pelly. Chacun venait s'y ravitailler. Ceux qui avaient des peaux de renard achetaient de la nourriture qu'ils payaient avec ces peaux. Ceux qui n'avaient pas de peaux prenaient gratuitement la nourriture dont ils avaient besoin. En février, la bâtisse et les réserves restantes ont brûlé. Il ne restait pas beaucoup de nourriture, mais il y avait encore du tabac, du thé, de la graisse et des munitions; il y avait également au lac Baker de la nourriture appartenant à la Gendarmerie royale et un peu d'aliments pour chien. On m'a dit que Peewa était venu chercher de la nourriture dans la bâtisse et y avait séjourné deux nuits. Il a essayé d'allumer un poêle à essence de fortune dans la bâtisse, et le poêle a sauté. Les flammes ont rasé la bâtisse. La plupart des gens sont morts après l'incendie de l'édifice; en mars, ils sont morts.

[M. Hardie.]

Cet Esquimau dit que lorsque l'édifice a brûlé, il y restait très peu de nourriture, seulement du thé, du tabac, de la graisse et des munitions.

Vers la fin de mars, l'avion a apporté de la nourriture au lac Pelly et tous les Esquimaux sont venus des camps pour en avoir. L'avion est revenu en avril, apportant plus de nourriture parce que le caribou n'était pas venu et que la pêche n'était pas encore bonne.

Évidemment, c'était après que tous furent morts, après la période de famine.

Durant l'hiver Kadluk qui avait des renards a eu de la nourriture de la réserve. Lui et sa famille sont venus à mon campement en janvier et en février, et je leur ai donné de la nourriture. Après l'incendie, Kadluk et sa famille étaient tous décédés. Ils étaient affamés et ne pouvaient marcher loin.

Tels sont les témoignages rendus à l'enquête. C'est tout. On n'a posé aucune question. Je veux savoir combien de nourriture on a laissée en décembre, la dernière fois qu'on est entré en contact avec les Esquimaux. La quantité de nourriture laissée en décembre était-elle jugée suffisante pour durer jusqu'au 22 mars, la prochaine date à laquelle on devait entrer en contact avec les Esquimaux, compte tenu du dépeuplement continué des caribous d'une année à l'autre? Les intéressés ont été avertis de la chose. Quelles dispositions ont-ils prises? Est-ce là le genre de dispositions qu'on a prises à l'égard de gens qui ne vivent que de caribou? Je veux lire au comité certains des rapports de l'autopsie. Je ne les lirai pas tous, ils me rendent malade. En voici un sur l'Esquimau Kadluk. C'est l'homme dont parlait l'autre Esquimau, qui est lui-même mort avec toute sa famille. Nous ignorons comment ils sont morts. De faim, sans doute, mais, d'après l'enquête, ils sont simplement morts. Voici le rapport d'autopsie du Dr Wallace: le dossier médical de E2-326 Kadluk:

Antécédents médicaux. Cet homme de 50 ans est le premier à mourir de toute une famille de la région du lac Garry. On dit qu'il a mangé beaucoup de viande de chien et que, vers la fin de février, il serait tombé à l'eau. Apparemment, il s'est sorti de cet accident et il a pu regagner son foyer. Le jour suivant, on aurait constaté de l'œdème des bras et des jambes, mais pas d'autres symptômes. Il est mort quelques semaines plus tard. On ne sait rien d'autre sur sa maladie, sauf que toute sa famille aurait été malade d'avoir mangé de la viande de chien.

Physique: taille 5' 3", poids 107 livres. Le corps est celui d'un Esquimau assez râblé, mais un peu émacié. Ses vêtements de dessus ont disparu, sauf les bottes. Il y a une combinaison de caribou, un gilet de laine et une camisole. Pas de mitaines. Il y a deux paires de bottes de caribou, qui se portent l'une par-dessus l'autre et, en plus, une paire de bottes de toile par-dessus les deux autres. Aucune marque externe de violence. Il n'y a pour ainsi dire pas de graisse sous la peau nulle part et le tissu rétroorbital se compose surtout de matières fibreuses et aqueuses. En dépit du manque